ZURICH

N° 2 | 2022

PME Magazine

La meilleure protection pour votre entreprise

Sommaire

CEO Juan Beer
Introduire la durabilité dans les entreprises 4

Développement durable
Une méthode rapide pour rédiger le rapport sur le développement durable 6

Prévention
Notre prévention permet d'éviter beaucoup d'ennuis 14

Partenariats
Une entreprise qui propose des services et du savoir-faire 18

Solutions de prévoyance
Large éventail de besoins de la clientèle 23

Bon à savoir
Protection complète pour les garagistes 27

Développement durable
Recharger ses batteries partout grâce à la technologie Juice 11

Prévention
Zurich renforce la sécurité des patients 12

Nos clients
Les spécialistes des outils 16

Solutions de prévoyance
Le succès en tant qu'indépendant 20

Nouvelle loi sur la protection des données
Ce que les entreprises doivent savoir. 25

Bon à savoir
Protection des fournisseurs de technologies 26

Chères entrepreneuses, chers entrepreneurs,

Nous sommes de plus en plus nombreux à attacher de la valeur au développement durable. Si les PME souhaitent rester performantes sur le marché, elles vont devoir rendre des comptes au grand public sur la façon dont elles contribuent au développement durable. Nous les y aidons avec une nouvelle plateforme.

J'entends parfois: «En Suisse, seules les grandes entreprises de plus de 500 collaborateurs et dont le chiffre d'affaires dépasse 40 millions de francs sont tenues d'établir un rapport de durabilité. La plupart des PME ne sont donc pas concernées.» Vraiment? Non, il s'agit d'un leurre. Cette affirmation tient compte uniquement de la situation légale et part du principe qu'une PME mène ses activités exclusivement en Suisse. Mais la réalité est toute autre: De nombreuses PME suisses fournissent leurs produits dans le monde entier. Ces clients étrangers doivent souvent établir un rapport de durabilité eux-mêmes et par conséquent, ils exigent de leurs fournisseurs suisses qu'ils fassent de même. Mais il y a un deuxième argument au moins aussi important: nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir savoir en détail ce que l'on achète et à qui, parce qu'on attache de l'importance à mener une vie aussi durable que possible. Expliquer à ces clientes et clients que la loi n'exige pas de rapport de durabilité ne suffira pas pour les conserver à long terme.

Une chose est sûre: à long terme, la plupart des PME suisses devront faire état de leur contribution à la durabilité vis-à-vis du grand public si elles souhaitent continuer de réussir sur le marché. Autre vérité: jusqu'ici, l'établissement d'un rapport de durabilité était fastidieux et n'en valait pas la peine pour les petites entreprises.

C'est pourquoi nous avons changé les choses. Ensemble avec des partenaires de poids, Zurich Suisse soutient la nouvelle plateforme de rating esg2go. Dans le cadre d'un processus simple et pour le prix d'un bon déjeuner pour deux, les PME obtiennent une première évaluation et un benchmarking reposant sur des fondements scientifiques.

Pour chaque PME, les résultats d'une analyse esg2go constituent une base idéale pour introduire le thème de la durabilité au sein de l'entreprise, l'ancrer fermement et favoriser ainsi l'acceptation du grand public. Lorsque l'on sait précisément où résident ses points forts et ses points faibles, on peut plus facilement mettre en œuvre des optimisations, des innovations et des améliorations de la chaîne de création de valeur.

Chères entrepreneuses et chers entrepreneurs, je vous encourage vivement à découvrir les nombreux avantages de notre nouvelle offre accessible et je vous souhaite des activités fructueuses!

Juan Beer
CEO Zurich Suisse

> La plateforme esg2go est une base exceptionnellle pour favoriser l'acceptation.

La voie rapide vers le rapport de durabilité

Établir un rapport de durabilité est un processus long et coûteux. Pour les petites et moyennes entreprises, ces efforts n'en valent souvent pas la peine. Désormais, elles peuvent bénéficier d'aides.

Dominik Buholzer

CSRD, NFRD, ISSB – le nombre d'initiatives en matière d'établissement de rapports de durabilité a nettement augmenté ces dernières années. «Les entreprises subissent une pression pour présenter leurs risques environnementaux avec transparence», explique Gabriela Nagel, professeure de Financial Management à l'Institut de Financial Management de la ZHAW School of Management and Law. De nombreuses entreprises ont pris les choses en main, même si beaucoup d'entre elles n'étaient pas encore légalement tenues d'établir un rapport de durabilité. À partir de 2023, seules les grosses entreprises devront se conformer à cette obligation en Suisse. Il s'agit des sociétés ouvertes au public qui emploient plus de 500 collaborateurs et présentent une somme de bilan supérieure à 20 millions de francs ou un chiffre d'affaires de plus de 40 millions de francs.

Le long de la chaîne d'approvisionnement, même les petites entreprises sont concernées.

Cependant, la Corporate Sustainability Reporting Directive CSDR adoptée par l'UE en particulier a des répercussions pour les petites et moyennes entreprises en Suisse. En effet, si un grand fabricant de machines allemand dresse son bilan climatique par exemple, il aura besoin d'informations concernant l'ensemble des composants utilisés dans ses machines – et à savoir également d'informations sur ceux que l'entreprise a achetés. Le fabricant de machines va donc devoir demander ces informations à ses fournisseurs, qui devront les lui communiquer même s'ils ne sont pas eux-mêmes tenus d'établir un rapport. Le long de la chaîne d'approvisionnement, la problématique concerne donc toutes les entreprises, comme Andreas Roos, responsable des ventes et du marketing du fabricant de vannes ADAMS Schweiz AG, a pu en faire l'expérience.

La société ADAMS AG est une PME suisse traditionnelle. Elles s'est spécialisée dans les composants de sécurité pour les centrales hydroélectriques. Ses produits sont demandés dans le monde entier. En raison de sa taille, l'entreprise n'est pas tenue de fournir des informations sur son bilan climatique en Suisse. Mais malgré tout, elle s'y voit contrainte: «Si nous ne fournissons pas les informations demandées, nous devrons renoncer à faire affaire à l'international», confirme M. Roos. Les partenaires américains en particulier exigent de plus en plus d'informations sur la durabilité.

Aujourd'hui, la durabilité n'est pas encore suffisamment payante.

L'établissement d'un rapport de durabilité est fastidieux. Il doit faire état des critères écologiques (E), des facteurs sociaux (S) ainsi que du respect des règles d'une bonne gouvernance d'entreprise (G). Il s'agit notamment de la gestion des risques, de la protection au travail, des performances sociales et de la prévention de la corruption. «Pour les PME, l'établissement d'un rapport de durabilité ne vaut pas vraiment la peine», explique Philipp Aerni, directeur du Center for Corporate Responsibility and Sustainability (CCRS) de la Haute-école d'économie de Fribourg. La situation doit changer. En collaboration avec différents partenaires, le CCRS a développé esg2go: un outil de rating et de reporting spécialement destiné aux PME leur facilitant grandement la tâche pour établir un rapport de durabilité, comme le décrit Aerni. Pour développer l'outil, le soutien des deux grandes banques UBS et CS ainsi que de l'assureur Zurich a été des plus précieux. «Les PME ont besoin de solutions rapides, peu coûteuses et simples pour aborder la durabilité avec professionnalisme. esg2go peut combler une importante lacune dans le domaine du reporting», affirme Marianne Hänggi, Head of Sustainability Zurich Suisse.

La plateforme de rating permet de dégager des performances de durabilité mesurables et comparables. Les entreprises doivent saisir elles-mêmes les données nécessaires, puis un rapport de durabilité présentant les atouts et les faiblesses de l'entreprise est établi automatiquement. Avec esg2go, les PME bénéficient d'un outil pratique et fiable pour mesurer et comparer leur durabilité avec précision et présenter leurs bons résultats. esg2go les aide également à se conformer aux exigences légales. La qualité d'un rapport de durabilité est tributaire de l'exactitude des chiffres sur lesquels il repose. L'association suisse pour systèmes de qualité et de management SQS vérifie les données fournies par les entreprises et assure leur crédibilité. Le label esg2go décerné par la SQS garantit l'exactitude des données saisies et permet une communication crédible du reporting. «Réunir et évaluer les chiffres clés d'un rapport de durabilité est un véritable défi», explique le membre de la direction Hubert Rizzi: «Avec esg2go, nous avons pu combler une lacune en la matière.»

Zurich assume un rôle de précurseur

La durabilité compte parmi les priorités de Zurich. Zurich est la première assurance au monde à avoir souscrit à l'engagement de l'ONU de limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré. Zurich soutient ce processus, et contribue activement à son développement. «Notre mission en tant qu'assurance est de protéger les citoyens des risques. Les conséquences du réchauffement climatique représentent un défi majeur en la matière. Nous considérons que nous en partageons la responsabilité», explique Ralph Echensperger, responsable Sinistres et membre de la direction de Zurich Suisse.

Prendre nos responsabilités n'implique pas uniquement de lancer de nouvelles solutions d'assurance, mais aussi de mettre à disposition des instruments afin que nos clients ainsi que nos partenaires commerciaux puissent mieux s'adapter aux changements. La plateforme esg2go en est un bon exemple, mais on peut également citer le radar des dangers naturels. Depuis 2015, Zurich Suisse met à disposition un outil en ligne fournissant une analyse des risques détaillée des dix principaux dangers naturels, pour chaque emplacement de biens immobiliers en Suisse. L'outil est disponible gratuitement, en quelques clics. On obtient le résultat en trois minutes seulement. De plus, il propose des conseils pour protéger les biens immobiliers des risques identifiés. Et cela porte ses fruits, comme le confirme Ralph Echensperger: «Chaque franc investi dans des mesures de protection permet d'économiser entre six et dix francs de frais consécutifs.»

Pourquoi esg2go?

Le savoir-faire pour tous

esg2go réunit toutes les connaissances des acteurs du développement durable et les intègre activement. esg2go comprend également les autres normes de rating et de reporting. Les filtres de saisie peuvent s'adapter à la situation spécifique. esg2go est ouvert aux échanges à même de faire progresser la durabilité.

Un large soutien

esg2go bénéficie du soutien de différents spécialistes et partenaires. À commencer par les spécialistes du CCRS Center for Corporate Responsibility and Sustainability, mais aussi d'autres spécialistes, associations et instituts. Les partenaires comme Zurich sont au fondement de son implantation sur le marché.

Une comparaison exacte

La durabilité ne se mesure pas à des mots, mais à des faits et des chiffres. esg2go ne veut pas promouvoir le greenwashing, mais mise sur des comparaisons précises et sur un benchmarking différencié. Pour mesurer les performances de durabilité, une règle s'applique: les meilleurs doivent mieux tirer leur épingle du jeu.

Développé avec les PME

La durabilité ne peut fonctionner correctement que si elle profite à l'économie, à l'environnement et à la société. C'est pourquoi esg2go a été développé en collaboration avec les PME. esg2go évalue non seulement l'empreinte carbone (pollution), mais aussi l'empreinte écologique (contribution à la résolution des problèmes).

Rabais de 20 pour cent

En tant que client de Zurich, vous bénéficiez d'un rabais de 20 pour cent. Testez maintenant le degré de durabilité de votre PME.

Code de réduction: 834-TZU-844

«Trop de directives»

Un rapport de durabilité peut être judicieux pour les petites entreprises aussi, explique Gabriela Nagel. La professeure à la ZHAW School of Management and Law nous explique pourquoi les directives en la matière sont devenues trop nombreuses de nos jours.

Dominik Buholzer

La pression subie par les entreprises pour établir un rapport de durabilité augmente. Pourquoi une petite entreprise devrait-elle dresser son bilan climatique?
Il existe trois principales raisons à cela: tout d'abord pour répondre aux attentes des partenaires économiques, ensuite, en raison de la dynamique des dispositions réglementaires et enfin dans un souci de positionnement sur le marché. Les futurs bailleurs de fonds pourraient tenir compte de la question de la durabilité dans leur évaluation de la solvabilité. De plus, cela permet aux entreprises de se démarquer de la concurrence.

La charge de travail requise n'est-elle pas disproportionnée par rapport au bénéfice procuré?
Un rapport de durabilité peut faire toute la différence. Si les entreprises ne reçoivent plus de commandes parce que les clients tiennent à cette documentation ou que les conditions des bailleurs de fonds ou assureurs se durcissent sensiblement, alors un rapport de durabilité constitue un avantage de taille. Mais bien sûr, la charge administrative doit rester raisonnable. Contraindre les PME à respecter une norme internationale complexe serait en effet disproportionné.

Il existe une infinité de directives et labels de durabilité. Ne serait-il pas temps de faire du tri?
Actuellement, nous sommes en train de prendre nos marques en matière de durabilité. À long terme, maintenir une multitude de normes nationales et internationales parallèlement n'aurait aucun sens. Il serait judicieux de définir une ou deux normes internationales établies, accompagnées de solutions nationales. En Suisse, nous y sommes très bien parvenus concernant la présentation des comptes: les entreprises peuvent utiliser le cadre réglementaire d'envergure des IFRS (International Financial Reporting Standards). Avec les Swiss GAAP RPC (les recommandations techniques de présentation des comptes), elles disposent également d'une solution nationale accessible et facile à mettre en œuvre. Je pense que nous pourrions trouver un compromis similaire pour l'établissement des rapports de durabilité.

> «Un rapport de durabilité peut faire toute la différence.»

Gabriela Nagel
Professeure en Financial Management, ZHAW School of Management and Law

Recharger ses batteries avec Juice Technology

Christoph Erni a créé Juice Technology en 2014 pour répondre à ses propres besoins. Aujourd'hui, l'entreprise produit des bornes et solutions de chargement pour les véhicules électriques, elle est active à l'international et son chiffre d'affaires fait plus que doubler chaque année.

Nathalie Vidal

Quand Christoph Erni a remarqué que sa première voiture électrique était livrée avec un câble qui n'était pas compatible avec les prises suisses, il a créé lui-même un kit d'adaptateurs pour pouvoir recharger son véhicule partout, sur n'importe quelle prise domestique classique. L'entrepreneur a partagé son désarroi et son expérience sur Internet. «Ce n'était pas mon but, mais en une journée, j'avais reçu trois commandes de kits d'adaptateurs», se souvient Erni. Voyant qu'il n'existait toujours pas de solutions efficaces, il s'est lancé dans la distribution de ces kits et a créé Juice Technology AG en 2014. «Notre premier produit, encore notre best-seller aujourd'hui, est la borne de chargement de 22 kW Juice Booster, un adaptateur d'environ 25 centimètres vendu autour de 1'000 francs.» Erni devenait leader du marché dès la première année, position qu'il a conservée jusqu'à ce jour.

Un succès fulgurant

Aujourd'hui, Juice produit des solutions de chargement pour véhicules électriques et emploie plus de 200 collaborateurs dans le monde entier. Juice a vu son chiffre d'affaires tripler jusqu'en 2019 puis doubler chaque année par la suite. La gamme de produits comprend des bornes CA et CC, des appareils légers et nomades et des grandes bornes de chargement rapide stationnaires. «Nous fournissons des particuliers, des entreprises pour leur flotte ou souhaitant installer des bornes sur leurs sites, ainsi que des prestataires de bornes publiques», explique Erni. Juice propose aussi la borne personnalisée Juice Booster 2 pour divers fabricants automobiles.

Le logiciel est un plus

Pour se démarquer de la concurrence, l'entreprise mise sur le volet logiciel. «On observe des irrégularités et des signaux différents dans tous les réseaux électriques, et chaque véhicule possède ses spécificités. Tout cela n'est pas un problème pour ses produits, puisqu'ils adaptent le processus de chargement à la situation. «Grâce à notre système de gestion des charges intelligent smartJUICE, sur les installations avec plusieurs bornes, on peut même contrôler la vitesse de chargement et le véhicule à charger en priorité. De plus, en 2021, l'entreprise a lancé une application qui affiche des statistiques sur les processus et coûts de chargement et sur le comportement de conduite, et contient un carnet de bord pouvant aussi être utilisé pour la déclaration d'impôts. Ainsi, Juice est l'un des seuls fournisseurs qui développe et distribue tout le matériel nécessaire pour les installations de chargement.

Des câbles qui résisteraient à un tank

«Nos produits présentent une qualité supérieure, sont simples d'utilisation et solides», se félicite Erni. «Si bien qu'on pourrait rouler sur les câbles avec un tank sans laisser de traces.» Les produits Juice ont reçu plusieurs certifications et correspondent aux normes internationales IEC. L'entreprise a aussi été certifiée dans le domaine de la sécurité informatique et des données, et elle n'est pas en reste en termes de recyclage: «Nous utilisons des matériaux recyclables et durables et nous plantons au moins un arbre à chaque borne vendue afin de compenser les émissions de CO_2 générées durant la production et le transport. Ainsi, nous avons déjà pu reboiser la surface de 330 terrains de foot.

Zurich partenaire dès le début

Depuis ses débuts, Juice fait confiance à Zurich Suisse en tant que partenaire d'assurance. «Nous profitons d'un ‹pack tranquillité› et apprécions beaucoup que Zurich connaisse notre situation et nos besoins et s'efforce d'y répondre au mieux», se réjouit Erni.

«Nous améliorons la sécurité des patients»

Grâce à l'outil «MedEye», en tant que leader du marché dans le domaine de la responsabilité civile des hôpitaux, Zurich est en mesure d'examiner en détail les erreurs de traitement dans de nombreux hôpitaux suisses et de fournir des indications importantes pour leur prévention.

David Schaffner

Les «Never Events» sont des événements qui ne devraient jamais survenir. Mais pourtant, ils se produisent. Les spécialistes de la médecine désignent par là les incidents graves au cours desquels les patients subissent des dommages. Dans de nombreux pays, les hôpitaux sont obligés de tenir une liste de ces incidents indésirables. Un débat a actuellement lieu en Suisse pour déterminer si à l'avenir, une liste nationale et un registre pourraient améliorer la gestion des incidents susceptibles d'être évités.

Afin de soutenir les hôpitaux dans la gestion des Never Events dès aujourd'hui, Zurich Suisse a développé l'outil innovant qui permet de lire des documents médicaux grâce à l'intelligence artificielle. Des documents dont Zurich dispose en abondance en sa qualité de leader du marché suisse dans le domaine de la responsabilité civile des hôpitaux. Depuis près de 20 ans, une dizaine de spécialistes des sinistres de l'équipe Medical Claims se consacrent au traitement des cas de responsabilité civile médicale.

Benchmark des hôpitaux

Des milliers de cas de sinistre complexes sont donc documentés dans les archives de Zurich – «un trésor inestimable rempli de données précieuses», souligne Claudia Wyss. En tant que responsable Medical Claims, cette avocate a dirigé l'aspect commercial du projet MedEye. L'outil permet désormais de rendre ces données lisibles par des machines et offre à Zurich la possibilité d'agréger les données et d'en dégager d'importantes informations. Ainsi, Zurich peut offrir aux hôpitaux suisses – et au bout du compte aux patients – un avantage supplémentaire par rapport à l'offre classique des assurances en matière de couverture des dommages.

«Premièrement, nous pouvons examiner systématiquement leurs erreurs de traitement dans des rapports détaillés et leur donner ainsi la possibilité de présenter des options d'optimisation ciblées et axées sur l'efficacité», explique Claudia Wyss. Les rapports indiquent clairement les méthodes de traitement, les maladies ou encore les

Claudia Wyss
Responsable Medical Claims

> Grâce à l'intelligence artificielle, l'outil innovant peut lire des documents médicaux.

circonstances dans lesquelles les cas de sinistre sont particulièrement nombreux ou récurrents. Un classement dans un benchmarking permet également de vérifier comment les institutions se positionnent par rapport aux prestataires similaires dans différentes catégories – de manière anonyme bien sûr.

Mauvais médicaments ou mauvais positionnement?

Deuxièmement, la grande quantité de données dans MedEye permet d'identifier des schémas et des tendances dans tous les hôpitaux. Les acteurs du service de la santé peuvent ainsi obtenir des informations précieuses pour l'amélioration potentielle des méthodes de traitement et donc pour le progrès de la médecine. «Grâce à nos analyses, nous permettons d'améliorer la sécurité des patientes et des patients», explique Claudia Wyss.

Les évaluations révèlent par exemple la fréquence des chutes, des dommages dus à un mauvais positionnement durant une opération, des erreurs de médicaments ou des cas de décès exceptionnels. Les données indiquent également les étapes d'un traitement au cours desquelles les erreurs sont les plus fréquentes – pendant l'intervention elle-même ou pendant le diagnostic, les soins ou le suivi?

Il a fallu beaucoup de travail manuel au début

Avant que l'ordinateur MedEye ne puisse lire les données médicales de manière automatisée, les spécialistes en informatique et l'équipe de Claudia Wyss ont dû beaucoup travailler: «Nous avons passé des journées entières à numériser toutes nos archives des dix dernières années dans le domaine de la responsabilité civile des médecins et des hôpitaux.» Tous les documents ont été scannés dans le respect de la législation en vigueur en matière de protection des données et rendus lisibles par une machine grâce à l'Optical Character Recognition (OCR).

L'effort en vaut la peine – non seulement pour les hôpitaux, mais aussi pour Zurich elle-même. Les spécialistes des sinistres de Zurich Suisse ont désormais la possibilité d'effectuer des recherches numériques dans les archives en fonction de questions spécifiques et de traiter ainsi les cas de sinistre plus rapidement. MedEye peut automatiquement attribuer les notes parfois manuscrites des médecins ainsi que tous les documents médicaux au bon cas de sinistre, les classer par type de document (par ex. «rapport de laboratoire») et les présenter de manière claire sur une frise chronologique.

«Notre prévention permet aux PME d'éviter beaucoup d'ennuis»

Zurich n'est pas seulement là après la survenance d'un sinistre. Nos spécialistes et nos outils aident les entreprises à éviter ces situations – et leur épargnent ainsi beaucoup de stress.

David Schaffner

En tant que responsable de la division Sinistres, tu es toujours à proximité lorsqu'un incident se produit. Y a-t-il des expériences qui se répètent?
Oui, outre les conséquences financières, il apparaît dans de nombreux cas que les personnes concernées sont confrontées au stress et à des ennuis parfois inutiles. Si le serveur d'un restaurant est absent suite à une maladie par exemple, le versement du salaire n'est qu'une partie du problème. Zurich prend en charge ce salaire si une entreprise a conclu une assurance indemnité journalière en cas de maladie. Le fait que les autres travailleurs doivent travailler plus, ce qui provoque du stress supplémentaire, est aussi un problème. Le maintien du salaire ne remplace pas le personnel. Parallèlement, le niveau du service peut baisser. En conséquence, les clients pourraient ne plus venir à l'avenir. Ou alors, les clients pourraient se plaindre sur les réseaux sociaux et donner de mauvaises évaluations en ligne. Dans le pire des cas, le coût de ces conséquences est plus élevé que le salaire de la personne arrêtée.

Comment Zurich peut-elle aider les entreprises clientes à faire face à ces problèmes consécutifs?
Aujourd'hui, j'attends d'une assurance qu'elle ne se contente pas de supporter les conséquences financières d'un sinistre. Elle doit aider les clientes et clients à faire en sorte que les dommages ne surviennent pas. Au cours des dernières années, Zurich a travaillé intensivement pour mettre à disposition des services de prévention simples et efficaces. Pour ce faire et dans la mesure du possible, nous utilisons des services informatiques modernes et les grandes quantités de données dont nous disposons. Contrairement à de nombreux clients et clientes, nous jouissons d'une très grande expérience en matière d'incidents malencontreux. Nous pouvons en tirer des enseignements et les mettre à disposition. Nous pouvons montrer en détail à différents secteurs et groupes professionnels où et avec quelles mesures prévenir efficacement les dommages qui se produisent dans des situations comparables.

Comment Zurich vient-elle en aide au restaurant du premier exemple concrètement?
Outre les problèmes de posture physique, les maladies psychiques sont les causes d'absentéisme au travail les plus fréquentes. Nous proposons des solutions spécifiques dans ces deux domaines. Concernant la santé mentale, nous travaillons avec des spécialistes qui rendent visite à nos clients PME et leur indiquent les aspects auxquels ils doivent particulièrement prêter attention dans leur secteur. Il s'agit souvent de gérer la pression et le stress, des capacités qui diffèrent fortement d'une personne à l'autre, selon le caractère. Dans de nombreuses petites entreprises, les personnes qui exercent une fonction de direction sont bien formées sur le plan technique en particulier, mais pas nécessairement en matière de direction. Il est alors utile que des expertes et des experts montrent à quel point les réactions des personnes diffèrent face à des situations difficiles et où se situent leurs limites.

Quel soutien Zurich offre-t-elle en cas de maladie physique?
Chez nous, nos entreprises clientes ont la possibilité d'obtenir de nombreux documents d'information et de les mettre à la disposition de leurs collaborateurs. Dans le webinaire «La santé en télétravail», nous donnons par exemple un aperçu utile concernant la manière d'aménager correctement un poste de travail. Nous avons élaboré des brochures sur de nombreux autres thèmes, tels que «Soulever et porter correctement» et «Ergonomie du poste de travail». Nous disposons en outre d'un vaste réseau dans le domaine de la santé et pouvons par exemple recommander de bons ergonomes pour les postes de travail de nos entreprises clientes.

L'article des pages 12 et 13 montre comment Zurich a créé une intelligence artificielle sophistiquée qui nous permet d'améliorer la sécurité des patients dans les hôpitaux avec MedEye. Existe-t-il d'autres innovations similaires?
MedEye est une application que nous pouvons utiliser dans de nombreuses autres branches que celle de la responsabilité civile des hôpitaux. Notre intelligence artificielle peut non seulement structurer et évaluer des données médicales, mais elle peut aussi lire toutes sortes de données, même des notes manuscrites. Actuellement, nous sommes en train d'étendre le service aux cas qui relèvent de la responsabilité civile professionnelle des ingénieurs et des planificateurs. Cela nous permet d'une part d'augmenter l'efficacité de notre traitement des sinistres, ce qui profite aux entreprises clientes. D'autre part, nous pourrons à l'avenir établir des rapports de risque très détaillés et personnalisés pour les planificateurs et les ingénieurs.

Que découvrent les clients dans ces rapports?
Les rapports de risque leur montrent statistiquement où ils ont subi le plus de dommages dans le cadre de leur activité par le passé, comment ils se situent par rapport à des entreprises similaires et quels travaux, techniques et matériaux présentent des risques particulièrement élevés dans leur secteur en général. Nos analyses permettront aux entreprises clientes de prendre des mesures très ciblées afin de réduire le nombre d'erreurs et les coûts et d'augmenter ainsi la satisfaction de leurs clientes et clients.

Grâce aux outils de prévention et à son expertise professionnelle, Zurich contribue à protéger les entreprises clientes contre les incidents. La société bénéficie-t-elle de ces innovations elle aussi?
Oui. Les erreurs de planification ou de construction sur le chantier, par exemple, entraînent rapidement des émissions et des déchets inutiles. Si certaines parties d'une infrastructure sont défectueuses, les entreprises de construction doivent les réparer ou les remplacer entièrement en utilisant de nouveaux matériaux et une nouvelle énergie. Si l'on parvient à éviter de telles erreurs, alors la durabilité dans la construction sera améliorée. L'ensemble de la société et la nature en profitent. Si, en tant qu'assureur, nous collaborons avec le secteur de la construction, nous pourrons éviter ensemble un grand nombre sinistres. Chaque cas de sinistre qui ne se produit pas a un effet positif sur le climat. Il en va de même pour MedEye. Si nous pouvons améliorer la sécurité en collaboration avec les hôpitaux, les patientes et patients en Suisse ainsi que leurs proches en profiteront.

> «Il s'agit souvent de gérer la pression et le stress.»

Ralph Echensperger
Responsable Sinistres

Le spécialiste des outils à main du Tessin

Haute précision et fabrication à la main: les outils d'Ideal-tek sont prisés dans l'industrie horlogère et électronique ainsi que dans le secteur médical. La PME du sud du Tessin veut toujours avoir une longueur d'avance sur le marché. Avec succès.

Dominik Buholzer

Sandro Grisoni est un entrepreneur dynamique. Le CEO et propriétaire d'Ideal-tek a toutes les raisons de l'être. Ideal-tek s'affirme sur un marché qui n'est pas facile. «Avec un peu plus de 60 collaborateurs, nous sommes une petite entreprise qui fabrique des produits hautement spécialisés en petite quantité. Or, comme nous sommes fortement axés sur l'international, nous sommes confrontés aux mêmes problèmes qu'un grand groupe», explique-t-il. C'est pourquoi Ideal-tek mise aussi sur Zurich Suisse. «Zurich est active dans le monde entier, elle est innovante. Nous ne pourrions pas trouver de meilleure solution», explilque S. Grisoni.

Ideal-tek a été fondée en 1964 et produit des outils à main de haute précision. L'entreprise de Balerna près de Chiasso distribue plus de 3'000 produits sur cinq continents. Les outils sont utilisés entre autres dans l'industrie horlogère ou électronique ainsi que dans le secteur Life Science. Au cours des dernières années, le secteur des appareils médicaux est venu s'y ajouter. Il est aujourd'hui considéré comme un marché de référence. Les pincettes et ciseaux d'Ideal-tek sont utilisés notamment pour la fabrication de stents, d'implants médicaux cardio-vasculaires et d'appareils auditifs. Les stents sont des implants médicaux conçus pour maintenir l'ouverture de vaisseaux ou d'organes tels que les artères coronaires.

Les outils à main sont comme le prolongement d'un doigt

Les instruments d'Ideal-tek doivent être extrêmement précis et permettre à l'utilisateur de saisir, de placer ou de couper des objets qui seraient autrement trop fragiles, trop petits, trop acides, trop chauds ou trop froids pour être touchés à mains nues. C'est là qu'ils remplissent pleinement leur fonction. Qu'il s'agisse de travailler un tissu sous le microscope, de souder un semi-conducteur ou de procéder à une coupe précise sur un cathéter. Les produits d'Ideal-tek se distinguent non seulement par leur précision et leur maniabilité, mais aussi par leur transparence. Un code figurant sur chaque outil fournit des informations détaillées sur les étapes de production: quel matériau a été utilisé et quels collaborateurs étaient impliqués dans quelle étape de travail.

Ideal-tek a investi dans la recherche et le développement au plus tôt. Cela permet à la PME de réagir à temps et rapidement aux besoins de plus en plus complexes des secteurs qu'elle approvisionne.

En outre, l'entreprise est impliquée dans des projets de recherche internationaux. L'un des projets porte sur la manière dont les systèmes de contrôle visuel reposant sur l'intelligence artificielle peuvent être utilisés pour le contrôle qualité.

Chez Ideal-tek, presque toutes les étapes de production sont encore réalisées à la main. L'entreprise étudie désormais le recours à des robots collaboratifs dans le cadre d'un projet de recherche européen. Il s'agit de machines complexes qui travaillent main dans la main avec des personnes. Est-ce le début d'une production entièrement automatisée? Le CEO Sandro Grisoni le réfute. Une exploitation entièrement automatisée n'aurait aucun sens pour des quantités aussi petites et ne pourrait jamais atteindre une telle précision: «Nous voulons mettre à disposition de nos collaborateurs un outil leur permettant de développer et d'optimiser leurs compétences.» En fin de compte, il s'agit ici aussi d'avoir une longueur d'avance sur la concurrence.

> Ces produits se distinguent par leur précision et leur maniabilité.

«Nous nous faisons un plaisir de partager nos connaissances»

Outre la couverture des risques, Zurich propose à ses clients entreprises suisses un savoir-faire précieux et des services intéressants, explique Robert Gremli, responsable Brokers & Partnerships dans une interview.

David Schaffner

Comment les PME suisses se portent-elles face aux difficultés de l'année 2022?
Cela dépend des secteurs et la situation varie d'une entreprise à l'autre. Globalement, l'économie subit de fortes pressions. Outre les inquiétudes internationales comme les ruptures de la chaîne d'approvisionnement et les conséquences de la guerre en Ukraine, d'autres défis viennent s'y ajouter. De nombreuses directives sont adoptées dans le domaine de la durabilité, ce qui va encore donner du fil à retordre aux PME. Beaucoup n'ont pas encore conscience de la force de travail que les reportings par exemple exigeront à l'avenir. La cybersécurité devient elle aussi un thème de plus en plus sensible. En parallèle, de nouvelles opportunités voient le jour, en matière de mobilité par exemple.

Comment Zurich peut-elle soutenir les PME dans ces thématiques?
Ces dernières années, nous avons évolué et de simple assureur, nous sommes devenus une entreprise qui propose des services et un savoir-faire. Chez nous, les clients entreprises ne peuvent pas seulement acheter des couvertures d'assurance. Ils peuvent également apprendre à réduire leurs risques au minimum ou encore acheter des services leur permettant de simplifier leurs processus. Nous proposons notre savoir-faire dans différents domaines en rapide évolution, et qui ne font pas partie du cœur de métier de nombreuses entreprises.

Quels types de soutien Zurich propose-t-elle concrètement?
Notre soutien peut prendre une multitude de formes, il s'agit souvent de services numériques nouvelle génération et de coopérations. L'exemple le plus récent est sans doute esg2go (à partir de la page 6), un outil de rating pour les PME développé en collaboration entre Zurich, l'Université de Zurich, UBS et Credit Suisse. Il vient en aide aux entreprises qui exportent vers l'UE. Elles peuvent saisir les données requises dans l'outil, qui établit ensuite un rapport de durabilité automatisé qui met en lumière les points forts et les faiblesses. Cela permet aux entreprises de gagner un temps précieux. Nos clients entreprises bénéficient d'un rabais de 20 pour cent pour l'utiliser.

Existe-t-il des outils comparables dans notre domaine d'activité principal, à savoir la gestion des risques?
Oui, nous avons développé l'application Zurich Risk Advisor afin que les entreprises puissent mieux identifier et comprendre les risques existants sur leurs sites. L'outil leur fournit les conclusions d'un risk engineering professionnel et leur permet de protéger elles mêmes leurs actifs et leurs activités et de se prémunir des risques de responsabilité. En Suisse, Zurich propose gratuitement le Zurich Radar des dangers naturels. Dans cet outil en ligne, les entreprises et les particuliers peuvent voir en quelques minutes les risques naturels existants sur leur site ou à leur domicile. En cas de danger, l'outil établit un rapport détaillé précisant les mesures permettant une réduction sensible des risques – adaptée aux besoins concrets des biens immobiliers.

Comment Zurich peut-elle apporter son aide en matière de cyberrisques?
Outre nos simples couvertures, nous aidons les entreprises à devenir plus résilientes. Cela débute par la communication des précautions de sécurité relevant aujourd'hui des normes minimales. Par exemple, il est important d'informer les collaborateurs sur les risques puisque le facteur humain est souvent le plus gros point faible dans la prévention de ceux-ci. Zurich assure un très grand nombre d'entreprises dans le monde entier. Cela nous permet de cumuler de précieuses connaissances dont nous faisons profiter non seulement nos clients entreprises, mais aussi le grand public en général. Nous menons notamment un partenariat avec la Chambre de Commerce de Zurich et informons régulièrement le public en tenant des conférences lors des événements.

> Nous avons évolué de plus en plus et de simple assureur, nous sommes devenus une entreprise qui propose des services et un savoir-faire.

Vous avez également parlé d'opportunités dans la mobilité. Quelle est notre contribution en la matière?
Zurich participe à autoSense, un portail de services présentant des informations en temps réel et des services autour de la conduite automobile. Elle met à disposition des entreprises des données permettant une gestion économique de leur flotte – sous forme numérique, sûre et conforme à la protection des données. L'outil les aide à automatiser des processus chronophages et crée une plus-value pour les collaborateurs et gestionnaires de flottes. De plus, nous avons récemment lancé le service de chargement Z Volt via notre filiale Zurich Suisse Services SA. Ainsi, les conductrices et conducteurs de voitures électriques peuvent recharger leur véhicule partout en Suisse, à un prix unitaire transparent et attractif. Après un démarrage réussi, Zurich étendra bientôt l'offre aux flottes de véhicules d'entreprises. Grâce au tarif unitaire, elles pourront mieux planifier les coûts de mobilité durable de leur flotte de véhicules.

Qu'est-ce qui différencie Zurich des autres compagnies d'assurance?
Nous offrons différents avantages que les autres seraient bien en mal de proposer. D'une part, nous sommes le premier assureur des grands groupes internationaux en Suisse. En collaborant avec eux, nous avons cumulé une grande expertise concernant la conjoncture économique et les risques qui en découlent. Et de nombreuses PME sont concernées par certains de ces thèmes elles aussi. Nous pouvons leur proposer un soutien de taille en la matière, par exemple avec le risk engineering. D'autre part, nous sommes présents à l'international et disposons d'une longue expérience et de connaissances étendues en matière de gestion des risques dans d'innombrables secteurs. Nous pouvons synthétiser ces données sous forme anonyme et en tirer de nombreuses conclusions pour la prévention des risques. Et nous nous faisons un plaisir de partager ce savoir-faire.

«Aimer ce qu'on fait, c'est réussir»

Les jeunes entrepreneurs Theo Sismanidis et Vitor Rodrigues se sont lancés dans l'indépendance au début de leur vingtaine. Et la réussite leur a souri. Bien que leur départ à la retraite ne soit pas encore pour tout de suite, ils s'intéressent déjà à leur prévoyance vieillesse. Avec Vita et Zurich, ils bénéficient de solides partenaires à leurs côtés et d'une solution de prévoyance optimale pour leurs collaborateurs et leur entreprise.

Sunitha Balakrishnan / Yasmine Suter / Fabienne Pfister

Theo Sismanidis et Vitor Rodrigues, tous deux âgés de 28 ans, se connaissent depuis l'école primaire et ont grandi ensemble. Après leur apprentissage commercial, les deux amis ont travaillé dans la même entreprise de construction. Et le succès a vite été au rendez-vous: en peu de temps, ils ont été promus directeurs des ventes. Cette réussite leur a donné des ailes et ils ont pris leur envol pour réaliser leur rêve de prendre leur indépendance ensemble. Vitor Rodrigues raconte: «Contribuer à changer les choses avec notre propre entreprise a toujours été un de nos rêves. On se disait: nous sommes jeunes, nous n'avons pas d'attaches ou de frais fixes – c'est maintenant ou jamais.» C'est ainsi que Simuro Baubedarf AG a vu le jour. Le nom Simuro est une fusion entre les noms des créateurs: outre les deux directeurs Theo Sismanidis et Vitor Rodrigues, Rolf Müller a rejoint le navire et agit en coulisse en tant qu'avocat.

Les débuts ont été intenses

Les deux jeunes entrepreneurs ont commencé par un petit entrepôt de 300 mètres carrés à Zurich Altstetten. Au départ, ils ont dû puiser dans leurs économies et ne pouvaient pas encore se verser de salaire. Mais durant la deuxième année d'activité déjà, les amis ont pu embaucher un magasinier, bientôt rejoint par d'autres collaborateurs de vente. «Nous avons rapidement manqué de place dans nos bureaux à Zurich-Altstetten», se souvent Theo Sismanidis. L'entreprise a donc déménagé à Schlieren, dans un bâtiment offrant davantage de surfaces de stockage et sept bureaux sur 750 mètres carrés. Avec la réussite, les besoins en matière de comptabilité ont augmenté eux aussi – un professionnel devait être embauché. Ils l'ont trouvé en la personne du frère de Theo Georgios Sismanidis, qui possédait les compétences nécessaires et a rejoint l'équipe.

La clé du succès

Depuis sa création, Simuro Baubedarf AG a connu une croissance réjouissante et a pu bien s'implanter dans le secteur. Tandis qu'à leurs débuts, les deux jeunes entrepreneurs devaient encore faire leurs preuves sur le marché, ils disposent désormais de contrats d'exclusivité avec les fournisseurs. Ils proposent un suivi personnalisé aux clients importants, conformément à la devise de l'entreprise: commandé aujourd'hui – livré sur le chantier dès demain. «Nous proposons un service fiable et de qualité à nos clients et en retour, ils sont nos meilleurs représentants commerciaux», se réjouit Vitor Rodrigues. «Dans notre activité, de bonnes relations clients sont indispensables à une réussite durable.»

Theo Sismanidis: «Nous avons à cœur que nos collaborateurs soient bien couverts.»

Vitor Rodrigues: «Aimer ce qu'on fait, c'est réussir.»

La dream-team de l'entreprise de construction: Simuro Baubedarf AG

Une culture d'entreprise familiale

Aujourd'hui, Simuro Baubedarf AG emploie dix collaborateurs et un apprenti, elle exploite 3'000 mètres carrés de surface de stockage et compte de nombreux clients et clientes satisfaits. L'entreprise mène ses activités dans toute la Suisse: Vitor s'occupe de la Romandie, Theo de la Suisse allemande, un autre collaborateur du Tessin. Sur les chantiers, on parle beaucoup l'italien, l'espagnol ou le portugais – une équipe multilingue est donc un avantage. La moyenne d'âge de l'équipe exclusivement masculine tourne autour de trente ans. «Notre culture d'entreprise est flexible, dynamique et ouverte», explique Theo Sismanidis. «Nous entretenons des relations familiales mais professionnelles. Le plaisir à travailler est essentiel.»

Il sont satisfaits de l'évolution de leurs activités: «Nous souhaitons continuer à grandir, à cumuler des expériences et à nous développer en permanence», explique Vitor Rodrigues. Leur site actuel suffira encore pour les dix prochaines années, mais il faudrait pouvoir automatiser les processus pour exploiter le plein potentiel des locaux. Les deux amis voient les choses en grand: la prochaine étape pour eux serait de construire eux-mêmes leurs locaux.

Une prévoyance optimale

L'âge de la retraite est encore bien loin pour la jeune équipe mais en tant que directeur, Vitor Rodrigues met un point d'honneur à proposer une bonne prévoyance à ses collaborateurs: «À 65 ans, ils doivent pouvoir profiter de leur retraite en toute sérénité, sans avoir à se soucier des questions financières.» Avec la croissance de l'entreprise, les besoins en matière de prévoyance professionnelle ont évolué eux aussi. Les deux directeurs ont opté pour la solution de prévoyance Vita Classic de la Fondation collective Vita. Avec Vita Classic, ils peuvent réagir avec flexibilité aux évolutions des besoins de l'entreprise, à tout moment. «Une fois par an, nous rencontrons notre conseiller en prévoyance et nous nous assurons que les prestations correspondent toujours à la situation de l'entreprise», précise Vitor Rodrigues.

Et même le plus jeune collaborateur de Simuro, leur jeune apprenti de 21 ans Luka Sretenovic, profitera lui aussi de la solution de prévoyance Vita Classic. Même si lui-même ne réfléchit pas encore vraiment à sa prévoyance vieillesse, il sait qu'il est important de s'en occuper au plus tôt: «Je mets un peu d'argent de côté tous les mois. Je ne m'y connais pas encore beaucoup en matière de placements, mais j'aimerais approfondir mes connaissances», explique-t-il. Luka Sretenovic participe à tous types d'activités chez Simuro et ainsi, il peut se faire une idée des domaines les plus variés – et même de la prévoyance professionnelle. Cela s'avérera certainement payant plus tard, puisque pour vieillir en toute sérénité, se pencher sur sa prévoyance au plus tôt en vaut la peine.

Zurich joue un rôle de précurseur

La solution de prévoyance Vita Classic grandit avec l'entreprise et peut s'adapter avec flexibilité aux besoins de l'entreprise et de ses collaborateurs. La stratégie de placement largement diversifiée et durable permet de générer des rendements stables sur le long terme. Avec le modèle de prévoyance Vita Classic, les entreprises profitent d'une participation directe et équilibrée au revenu des placements. – La rémunération de base des avoirs de vieillesse est définie d'après un mécanisme transparent et communiquée à l'avance pour chaque année. Vita Classic est un produit de la Fondation collective Vita, une des plus grosses institutions collectives et communes en Suisse. En partenariat avec Zurich, la fondation propose une solution de prévoyance d'avenir à plus de 140'000 assurés dans près de 24'000 entreprises. Elle s'engage avec responsabilité en faveur d'une prévoyance professionnelle équilibrée et sûre - pour les générations actuelles et futures.

Ensemble, Zurich et les quatre fondations collectives Vita proposent une solution de prévoyance adaptée à chaque PME – pour plus de fair-play dans la prévoyance professionnelle. En savoir plus:

«Une offre pour tous les goûts»

Stephan Ryser
Responsable distribution et service à la clientèle prévoyance professionnelle

Stephan, les PME suisses sont presque aussi diversifiées que la population du pays. À qui les offres de Vita et Zurich s'adressent-elles dans la prévoyance professionnelle?
Avec nos quatre offres, nous pouvons répondre à un large éventail de besoins des clients. On pourrait nous comparer à un restaurant qui propose un menu pour tous les goûts. Vita Classic et Vita Invest sont nos plats principaux, Vita Plus et Vita Select les desserts. Le principal ingrédient de tous nos plats est le fair-play. Le fair-play entre les générations, le fair-play sous la forme d'un service d'exception, mais aussi vis-à-vis de l'environnement, en cela que nous investissons dans des installations écologiques, que nous réduisons les émissions de CO_2 de nos biens immobiliers ou que nous finançons des projets de construction intergénérationnels.

Quels sont les ingrédients du plat Vita Classic?
Vita Classic est notre spécialité pour le plat principal. Le menu est idéal pour les clients qui recherchent une sécurité élevée, sans vouloir renoncer à une bonne performance des placements pour autant. Avec près de 20 ans d'expérience et plus de 23'000 clients entreprises satisfaits, Vita Classic prouve au quotidien que c'est une offre sur laquelle on peut compter.

Et qu'est-ce qui attend les clients avec Vita Invest?
Vita Invest est notre innovation la plus récente. Avec cette offre, nous réduisons la redistribution au minimum. Elle est idéale pour les entreprises qui souhaitent mettre l'accent sur les revenus des placements et recherchent un modèle de rente nouvelle génération avec une rente bonus en guise de protection contre l'inflation.

Qui commande les desserts Vita Plus ou Vita Select?
Encore un petit creux? Nos clients peuvent faire leur choix entre deux desserts et mettre en place une solution pour leurs cadres. Avec les deux offres, ils peuvent couvrir les prestations d'épargne et de risque pour les salaires respectivement supérieurs à 86'040 ou 129'060 francs suisses. Vita Plus offre une garantie du capital. Avec Vita Select, les collaborateurs peuvent sélectionner leur propre stratégie de placement parmi huit à dix options. Les deux offres n'impliquent aucune redistribution des revenus des placements.

ZURICH

Plus d’avantages pour vous et vos collaborateurs – grâce à Vita et Zurich

Les assurés des Fondations collectives Vita profitent du partenariat avec Zurich et donc de conditions particulières intéressantes au niveau des solutions de prévoyance et d’assurance.

En savoir plus et en profiter:
zurich.ch/vita-partner

Pour un conseil, veuillez nous contacter au **0800 33 88 33** ou directement via votre conseiller en assurance Zurich

Prévoyance professionnelle
en partenariat avec Vita

VITA

Nouvelle loi sur la protection des données Ce que les *entreprises* doivent savoir.

La loi suisse sur la protection des données révisée devrait entrer en vigueur au 1er septembre 2023. Les entreprises doivent initier les changements nécessaires dès aujourd’hui.

Dominik Buholzer

La protection des citoyens est au cœur de la nouvelle loi sur la protection des données (LPD): la modification de la loi vise à renforcer leur autodétermination concernant leurs données. Désormais, les données des personnes morales ne sont plus protégées. À l’avenir, une obligation d’information plus stricte s’appliquera lors de la collecte de données et les violations de la sécurité des données devront être signalées. En parallèle, nous nous sommes alignés sur les dispositions de la législation européenne sur la protection des données. Les modifications concernent avant tout les décisions individuelles automatisées (décisions prises en autonomie par un ordinateur) ou l’évaluation des conséquences en matière de protection des données (examen visant à identifier les risques pour la vie privée des personnes concernées et à les réduire à l’aide de mesures adaptées). Avec la nouvelle LPD, les sanctions ont été durcies. Les manquements sont passibles d’amendes pouvant atteindre 250’000 francs.

Les principales modifications apportées sont les suivantes:

– À l’avenir, les entreprises seront tenues d’informer les personnes concernées de chaque collecte de données.
– La définition des données personnelles particulièrement sensibles a été étendue. Elle comprend désormais les données génétiques et biométriques permettant d’identifier une personne.
– Désormais, les entreprises seront tenues d’effectuer une estimation des conséquences en matière de protection des données si le traitement présente un risque élevé pour les droits de personnalité ou les droits fondamentaux de la personne concernée.
– Les entreprises sont tenues de tenir compte des principes de traitement des données dès la planification et la conception d’applications. Seules les personnes qui en ont besoin pour exécuter leurs tâches doivent avoir accès aux données. Et il doit être impossible d’obtenir des consentements de personnes concernées allant au-delà du traitement des données absolument nécessaire par les paramètres par défaut.
– Si des décisions individuelles automatisées sont prises, c.-à-d. des décisions concernant une personne prises en autonomie par un ordinateur (sans qu’un humain n’intervienne) la personne concernée doit en être informée au préalable. De plus, la personne concernée bénéficie d’un droit à l’examen de la décision par un humain.
– Les entreprises sont tenues de tenir un répertoire des activités de traitement des données. Les entreprises de moins de 250 collaborateurs ne sont pas concernées par cette règle si leur traitement des données présente un faible risque de violation des droits de personnalité.
– En cas de violation de la confidentialité des données, un signalement doit vite être envoyé au Préposé fédéral à la protection des données et à la transparence (PFPDT) si elle est susceptible de présenter un risque élevé. En règle générale, le responsable doit également avertir les personnes concernées si cela est nécessaire à leur protection ou si le PFPDT le requiert.
– Dans certains cas, la nouvelle législation sur la protection des données s’applique également aux entreprises étrangères menant leurs activités sur le marché Suisse et qui traitent les données de personnes domiciliées en Suisse.

Protection complète pour les prestataires technologiques

Un logiciel performant proposé par un prestataire technologique est indispensable à la réussite de votre clientèle. Si vous rencontrez des problèmes avec ce logiciel, vous ferez vite face à des demandes en dommages-intérêts. Avec l'assurance responsabilité civile professionnelle informatique de Zurich, ces dommages sont couverts.

Nathalie Vidal

L'assurance responsabilité civile professionnelle intervient en cas de dommages matériels, économiques et aux personnes causés dans le cadre de l'exercice de l'activité professionnelle des prestataires technologiques et de l'utilisation de leurs logiciels. De tels dommages sont souvent bien plus conséquents et complexes que par le passé, étant donné que de nombreuses infrastructures informatiques sont reliées entre elles par des interfaces. Les cas dans lesquels un client ou une cliente du prestataire technologique ne peut pas verser le salaire de ses collaborateurs en raison d'une erreur de logiciel par exemple ou dans lesquels un montant de salaire erroné est versé sont également pris en charge. Ici, dans le cadre de la responsabilité civile légale, Zurich couvre le dommage économique occasionné pour les clients ou leurs collaborateurs.

Une partenaire solide

Mais les dommages subis par des tiers dû à la perte de données, à des logiciels malveillants, à des attaques informatiques ou en raison d'une violation des lois de protection des données sont également couverts.

L'univers de l'informatique évolue à une vitesse folle, et avec lui les risques et prétentions en responsabilité civile. Grâce à l'assurance responsabilité civile professionnelle pour les prestataires technologiques, les clients bénéficient avec Zurich Suisse d'un partenaire solide à leurs côtés.

Assurance de protection juridique pour les médecins

Les médecins assument une grande responsabilité. Avec Orion MEDIC, ils profitent d'une protection spécifique pour leur risque professionnel.

Litige avec le bailleur, débats avec un collaborateur concernant une attestation de travail ou litige juridique avec un patient portant sur la facturation d'un soin: au quotidien, les médecins ont souvent besoin des conseils de juristes, puisque les conséquences juridiques et financières peuvent être massives. Orion MEDIC propose une couverture juridique complète et permet au corps médical de se concentrer sur son cœur de métier. En effet, même si les médecins sont protégés dans le cadre du droit civil par l'assurance responsabilité civile ou professionnelle, des lacunes d'assurance subsistent lorsqu'il s'agit de faire valoir ses prétentions personnelles. Orion MEDIC assume justement les coûts et la charge de travail occasionnés par les litiges de nature professionnelle ou privée et les litiges de circulation. Sont assurés les collaborateurs de l'entreprise eux-mêmes, mais aussi les personnes vivant dans le même foyer que le propriétaire de l'entreprise.

Orion Legal Services

Le plus intéressant: hormis la couverture juridique, la clientèle profite également des prestations juridiques d'Orion Legal Services à des conditions préférentielles incluant notamment la rédaction de contrats ou de courriers juridiques.

Nathalie Vidal

ORION

Protection complète pour les garagistes

Afin que les garagistes puissent profiter d'une protection complète, Zurich a introduit des extensions de couverture conséquentes dans l'assurance responsabilité civile entreprise du secteur automobile.

Cornelia Birch

Dans un garage, une cliente glisse sur le sol graisseux et se blesse à la main. Dans un autre garage, lors de travaux sur un moteur, le bloc moteur, le volant et d'autres pièces du bloc moteur comme le système de refroidissement sont endommagés. Et dans un autre cas, un mécanicien automobile remplit le réservoir d'un client avec du diesel et non de l'essence, ce qui endommage gravement le moteur.

Qui peut apporter une assistance dans quel cas?

Parmi ces dommages, lesquels sont couverts par quelle assurance? Pour la cliente blessée, c'est l'assurance de base responsabilité civile entreprise qui prend en charge les dommages subis par des tiers en raison du risque de l'installation, d'exploitation ou des produits de l'entreprise assurée. Les dommages lors d'une réparation sont couverts par l'assurance complémentaire. Avant, celle-ci comprenait les dommages causés à des véhicules confiés et pris en charge. «Cependant, une exclusion était prévue pour les dommages subis par les pièces directement concernées par les réparations et les pièces rattachées », explique Christoph Moor, responsable développement de produits d'assurance responsabilité civile chez Zurich Suisse. Ainsi, dans l'exemple de la réparation du moteur, les dommages au niveau du bloc moteur et du volant qui y est rattaché n'étaient pas couverts. Seuls les dommages subis par d'autres pièces indépendantes étaient couverts – ici, les dommages du système de refroidissement donc. Et enfin, l'endommagement du moteur dû au remplissage du mauvais type de carburant était également exclu.

Nouvelle assurance complémentaire

Afin de proposer aux garagistes une protection maximale et de se positionner ainsi comme partenaire fiable, Zurich a introduit au printemps 2022, une nette amélioration de la couverture dans l'assurance complémentaire «Véhicules à moteur de tiers confiés et pris en charge» pour le secteur automobile. «Sont désormais coassurés les dommages subis par les pièces automobiles directement réparées et les pièces qui y sont rattachées», poursuit Christoph Moor. Ainsi, les dommages du bloc moteur et du volant décrits dans l'exemple sont également assurés. L'exclusion des dommages sur les systèmes de liquides dû à l'absence de remplissage ou au remplissage avec le mauvais liquide a également été supprimée. La nouvelle assurance complémentaire s'applique donc aussi si un garagiste remplit un réservoir avec du diesel plutôt que de l'essence ou s'il oublie de remplir le réservoir d'huile entraînant ainsi un dommage du moteur.

Mentions légales

Éditeur
Zurich Compagnie d'Assurances SA

Adresse de la rédaction
Zurich Compagnie d'Assurances SA
«Zurich PME Magazine»,
Hagenholzstrasse 60, 8085 Zurich,
041 528 29 75, kmu@zurich.ch

Rédaction
Marco Hebeisen (direction),
ont collaboré à cette édition:
Sunitha Balakrishnan, Cornelia Birch, Dominik Buholzer, Fabienne Pfister, David Schaffner, Yasmine Suter, Franco Tonozzi, Nathalie Vidal, Dieter Liechti

Layout, rewrite et production
Content Media AG, Thoune

Photo
Ruben Sprich, Michele Limina

Impression et expédition
Paul Büetiger AG, Biberist

Édition au format PDF
Vous pouvez aussi télécharger ce magazine au format PDF
zurich.ch/fr/services/magazine-pme

Information légale
© Zurich Compagnie d'Assurances SA. La reproduction totale ou partielle sans l'accord exprès de Zurich est interdite. Ce magazine s'adresse aux clients entreprises de Zurich en Suisse. Il est proposé à titre informatif et est destiné à un usage personnel. Il ne doit être considéré ni comme une offre ni comme une recommandation d'un produit d'assurance ou autre. Zurich se réserve le droit de modifier à tout moment des produits, services et prix.

Clause de non-responsabilité
Zurich décline toute responsabilité en cas d'information fausse ou incomplète.

Papier
Imprimé sur BalancePure,
100% recyclé et distingué par l'écolabel européen AT/11/002

FSC www.fsc.org RECYCLÉ Papier fait à partir de matériaux recyclés FSC® C007176

Vous avez des questions, des remarques ou des critiques?
Vous souhaitez commander des exemplaires supplémentaires de cette édition ou ne plus recevoir de Zurich PME Magazine à l'avenir? Écrivez-nous, votre avis nous intéresse:
kmu@zurich.ch

ZURICH

esg2go – l'outil de rating ESG pour les PME suisses

La rédaction d'un rapport sur le développement durable ne fait généralement pas partie des compétences clés d'une PME. En effet, ce travail nécessite des connaissances spécifiques, du temps et surtout des ressources. C'est pourquoi il doit souvent être confié à l'extérieur.

Avec «esg2go» toute PME suisse peut obtenir un reporting ESG rapidement et simplement.

Pour en savoir plus, cliquez ici:
www.esg2go.org

En tant que cliente ou client de Zurich Suisse, vous profitez de 20 pour cent de rabais. Pour en bénéficier, contactez simplement votre conseillère ou conseiller à la clientèle.